Coronavirus et Communion spirituelle

Pour éviter la contagion par contact, « **les manifestations et rassemblements publics et privés sont interdits. Les services de culte et tous les cours publics et privés aussi bien en groupe qu'individuels sont suspendus…. Suspension des services de culte de toutes les religions et obligations d'organiser les funérailles dans une forme strictement privée, les lieux de culte pouvant rester ouverts en respectant les normes d'hygiène accrue et la distance sociale appropriée** ».

Voilà qui change notre ordinaire et notre rapport à l'Eucharistie. Que faire ? Ici il est bon de rappeler que la communion peut aussi être spirituelle. « La communion spirituelle se définit comme l'union à Jésus-Christ présent dans l'Eucharistie, non pas en le recevant sacramentellement, mais par un désir procédant d'une foi animée par la charité. Elle se vit dans des conditions précises et peut alors porter beaucoup de fruits ». Cette communion de désir est un moyen privilégié de s'unir au Christ pour ceux qui ne peuvent pas communier corporellement : personnes âgées ou malades, personnes à risque, personnes confinées à la maison.

Vous le savez, sur KTO, France 2, Espace 2 ou RCF, vous avez d'excellentes messes qui vous sont proposées. Je vous invite donc à suivre ces messes. À communier spirituellement. A vous unir au Christ en ces temps troubles et difficiles. Il ne faut pas abandonner la foi parce que notre espérance est éprouvée. Il ne faut pas attendre d'avoir la moque au nez et 40 de fièvre pour dire à Jésus « je t'aime », « j'ai confiance en toi » 😊.

Dans cette communion de désir vous pourrez faire l'expérience que Jésus se donne réellement, qu'Il œuvre puissamment à votre égard ……. parce que vous êtes humble et vrai dans votre relation avec lui. Parce que vous lui faites confiance à Lui qui a vaincu la mort pour nous donner la vie. Alors vous verrez, il vous donnera les grâces dont vous aurez besoin.

Tous, on le sait depuis longtemps : on va mourir un jour. La question n'est donc pas : est-ce que je vais mourir ? Mais la question devrait être : est-ce que j'ai pris le temps d'aimer, d'espérer et de faire confiance durant la vie qui m'a été donnée ?

Que ce temps d'épreuve soit pour chacun de nous un temps de grâce pour retrouver en nos vies l'Essentiel, ce qui compte vraiment, ce qui a du poids. C'est avec ces mots que je formule mes vœux de santé pour chacun d'entre vous, pour vos familles et vos proches. Avec une pensée toute particulière pour nos aînés et ceux qui sont affaiblis par la maladie. Que Dieu vous bénisse et vous garde.

Abbé Jérôme Hauswirth, curé